

Quand la journée commence mal

Bon... Aujourd'hui, ça a mal commencé. La journée a mal commencé. Ça vous arrive, vous aussi ? Vous savez, quand tout va mal. Quand rien ne se passe comme prévu. Quand rien ne se passe comme d'habitude, comme il faut.

Ça a commencé avec mon réveil... enfin, mon téléphone, puisque je suis comme 99,99% des gens sur cette planète : mon réveil, c'est mon téléphone. Et le problème du téléphone, c'est qu'on peut appuyer sur la touche "snooze" pour dormir encore quelques minutes de plus. Juste 5 minutes. Parce que là, avec l'hiver, c'est franchement plus difficile de sortir du lit avec entrain - ça veut dire avec enthousiasme, avec de l'énergie et de la bonne humeur. Bref, j'ai commencé ma journée en appuyant une ou deux fois sur la touche "snooze" de mon téléphone. Et puis... je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé, mais je suppose que j'ai éteint mon réveil, tout simplement. Et je me suis rendormie.

D'habitude, mon chat me réveille. Il est parfois un peu en avance, c'est-à-dire qu'il miaule, il fait "miaou" (enfin, plutôt MIIIAAAAAOUIII) avant que mon réveil ne sonne. Parfois, quand il est lui aussi un peu paresseux, il commence à miauler quand il entend la première sonnerie. Mais aujourd'hui, mon chat a décidé de dormir dehors. Donc pas de réveil "miaou". Croyez-moi, j'ai bien dormi... un peu trop.

Quand j'ai ouvert un œil, il était déjà sept heures et demie, alors que j'avais prévu de me réveiller à six heures et demie, pour aller courir. J'ai réfléchi quelques minutes. Entre nous, je n'avais plus vraiment envie d'aller courir, mais bon, j'avais promis de le faire. Ma tenue de sport était prête à côté du lit. Donc, finalement, la Delphine enthousiaste et énergique a gagné. Je me suis habillée et je suis sortie courir.

Je vous ai dit que ce n'était pas une bonne journée ? Non ? Bon, alors je vous le dis. Et si je vous l'ai déjà dit, je vous le re-dis. Aujourd'hui, ce n'était pas ma journée.

Dix minutes environ après être sortie de chez moi, j'ai commencé à sentir quelques gouttes de pluie. Pas beaucoup. Juste quelques gouttes. J'ai hésité à rentrer chez moi... mais quand même, quelques gouttes, ce n'est rien. Sauf que les quelques gouttes se sont transformées en une véritable averse ! Alors, une averse, c'est une pluie très forte, qui arrive d'un coup. En général, elle ne dure pas longtemps, mais elle dure suffisamment pour vous mouiller complètement.

Je suis donc rentrée chez moi, en courant, et je suis arrivée TREMPÉE. Être trempé, ça veut dire être complètement mouillé, comme après une douche, mais à cause de la pluie.

Tiens, à propos de douche... Quand je suis rentrée, je suis allée prendre une douche, mais évidemment j'avais oublié d'allumer le chauffe-eau. Le chauffe-eau, c'est un appareil qui permet de chauffer l'eau pour la douche, la vaisselle, etc. Là où j'habite, il y a des panneaux solaires qui permettent de chauffer l'eau directement grâce au soleil et j'ai de l'eau chaude sans y penser de mars à novembre. Mais en hiver, le soleil n'est pas assez fort, ou bien il n'y a pas assez de soleil pour avoir de l'eau bien chaude. Donc j'utilise un chauffe-eau électrique. Il faut juste penser à l'allumer vingt minutes avant de prendre sa douche. Et, comme vous l'avez compris, j'avais oublié de l'allumer. Donc pas d'eau chaude.

Il y a quand même deux trois trucs qui se sont bien passés ce matin. Je me suis fait un café, que j'ai bu tranquillement, dans mon fauteuil. Mon chat, qui est rentré à la maison avant l'averse, dormait à côté de moi. J'avais fait ma liste de choses à faire la veille, c'est-à-dire le jour d'avant, donc tout était bien organisé. J'ai allumé mon ordinateur, j'ai travaillé pendant quelques heures. J'étais très productive. Bref, le bonheur...

Bon, ça n'a pas duré. À un moment, j'ai décidé de faire une petite pause. Je suis allée plier et ranger la lessive. Le linge propre. Je sais... J'aurais pu trouver autre chose de plus attirant, de plus sympa, comme pause. Mais plier et ranger le linge, ça me change les idées. Je ne dois pas réfléchir, c'est facile à faire, et en plus c'est utile. Bien plus que de passer 20 minutes sur Instagram ou Facebook. Donc me voilà devant mon panier à linge. Et là, comme d'habitude, je me suis retrouvée avec cinq chaussettes sans leur moitié. Ça veut dire qu'il y avait cinq chaussettes différentes. Impossible de faire des paires. Je n'ai jamais compris cette logique. Comment c'est possible de porter des chaussettes identiques, des chaussettes similaires, de les mettre au linge sale, de les mettre dans la machine à laver... et quand on les sort de la machine à laver, tout à coup, toutes les chaussettes sont dépareillées. (être dépareillé, ça veut dire être séparé de sa paire, de son groupe, donc être incomplet). À part le mystère des chaussettes, il y a aussi le problème existentiel des vêtements de mes enfants. Ce sont des garçons. Ils ont presque le même âge et ils ont la même taille. Mais ils ont chacun leurs vêtements... Mais attention ! Ils ne partagent rien ! Sauf que moi, je suis incapable de reconnaître à qui appartiennent ces chaussettes (dépareillées), ces boxers, ces t-shirts. Finalement, j'ai fait des piles de vêtements, pliés. Ils viendront récupérer ce qui leur appartient. Et j'ai laissé les chaussettes seules, dans le panier. On ne sait jamais. Peut-être qu'un miracle leur ramènera leur moitié.

A partir de là, tout s'est dégradé. Ça veut dire que tout s'est détérioré. C'était de pire en pire. Je suis allée me préparer un deuxième café et j'ai marché (en chaussettes) sur un petit jouet que mon chat avait laissé sur le chemin. Ensuite, je me suis cassé un ongle (un ongle c'est ce qu'on a à l'extrémité des doigts, au bout des doigts). Je ne sais pas vraiment comment j'ai fait ça mais je me suis cassé un ongle. Donc j'ai laissé mon café dans la cuisine pour aller chercher des petits ciseaux dans la salle de bains. En passant devant la chambre, je me suis rendue compte que mon chat m'avait apporté un cadeau : un petit oiseau mort. Je suis retournée à la cuisine pour prendre quelque chose pour mettre l'oiseau dans un sac plastique et le jeter à la poubelle. Quand je suis sortie pour mettre le sac à la poubelle, je me suis rendue compte que les éboueurs - c'est comme ça qu'on appelle les gens qui travaillent pour la ville et qui ramassent les poubelles... donc je me suis rendue compte que les éboueurs n'avaient pas remis ma poubelle devant chez moi. J'ai dû faire 50 mètres pour retrouver ma poubelle, qu'ils avaient laissée chez des voisins, un peu plus loin. Vous allez me dire que 50 mètres, c'est rien. Sauf que : 1) J'avais un oiseau mort dans un sac. 2) Je portais des tongs - vous savez, ces chaussures de plage - avec des chaussettes. (Je sais, ce n'est pas pratique et ce n'est pas du tout sexy, mais c'est ce que j'avais sous la main à ce moment-là). 3) Évidemment... deuxième averse. (Vous vous souvenez, la pluie, très forte, et qui tombe sans prévenir ?) Sauf que là, impossible de courir avec des tongs et en poussant une poubelle. Bref, je suis rentrée chez moi, trempée, encore une fois.

Là, j'ai décidé de limiter les dégâts, ça veut dire limiter les effets négatifs de cette journée. J'ai pris mon café. Il avait refroidi, bien entendu. Je l'ai réchauffé au micro-ondes (je sais, c'est vraiment pas bon mais je n'avais pas la force de me préparer un nouveau café). Je suis retournée dans mon bureau. Je me suis installée devant mon ordinateur. J'ai regardé mon imprimante qui se bloque souvent ces derniers temps. J'ai décidé de reporter à plus tard l'impression de mes cours. J'ai ouvert un nouveau document sur Internet, et j'ai réfléchi à ce que je pourrais bien dire, à ce que je pourrais raconter dans le nouvel épisode du podcast. Et bien, j'ai trouvé. Ce n'était pas difficile, il faut l'avouer.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



www.frenchcarte.com

